



Eduquer les enfants du XXI^e siècle : les nouveaux codes

d'après la conférence d'Olivier REVOL

pédopsychiatre, neuropsychiatre, chef du service neurologie au CHU de Lyon.

Si notre enfant ou petit-enfant... est grognon dès le matin, passe son temps dans la salle de bains, ne peut se passer de Wifi, regarde la télévision tout en pianotant sur son téléphone, est scotché sur son ordinateur, envoie plusieurs centaines de SMS par mois, ne quitte pas ses écouteurs... C'est normal !! Il fait partie de ces nouveaux ados de la génération Z dont il faut découvrir les habitudes et les codes. Le curseur s'est déplacé entre des comportements qui auraient été inadmissibles pour nos parents et des choses qui sont devenues normales de nos jours.

Objectif : comprendre les mutations sociologiques survenues depuis 20-30 ans. Il y a eu **trois tournants** dans le monde pour la diffusion de l'information et l'éducation : l'invention de l'écriture, l'imprimerie et internet. Ces 3 moments-clés ont modifié la diffusion de l'information et ont induit que la parole des adultes n'est plus la même et peut être remise en question.

Il fut un temps où éduquer les enfants était plus facile. C'était avant le numérique, internet, les ordinateurs, les téléphones portables... Les parents actuels ont besoin de prendre des décisions à propos de choses qu'ils n'ont pas connues, d'où le besoin de nouveaux repères pour éduquer ces nouveaux adolescents.

L'ADOLESCENCE

L'adolescence n'est pas un long fleuve tranquille. C'est une **crise**, un passage, un passe-âge, un pas-sage...

Eduquer vient du latin *ex ducere* : conduire au dehors. Les parents sont des **passeurs** qui aident leurs enfants à quitter le monde de l'enfance pour devenir des adolescents. Leur mission est de leur apprendre l'**autonomie**. Tout en conservant des **limites**.

Take home message : « Une mayonnaise monte dans un bol, pas dans une assiette, elle a besoin de parois, de limites. »

- Cette **autonomie** passe par une phase d'opposition nécessaire pour aider l'ado à sortir du cocon parental. Plus l'ado est attaché à ses parents, plus il doit s'en dégager et peut faire preuve d'une opposition importante.

Take home message : « L'adolescent résiste là où les parents insistent. »

Il éprouve les limites parentales et doit se rassurer sur la cohérence de l'éducation qu'il reçoit (alpiniste).

L'adolescence, c'est le **renoncement, le deuil de l'enfance**. Elle se manifeste avec une certaine tristesse exprimée par : une fatigue physique et psychique, une irritabilité voire agressivité, et souvent de la provocation (*provocare* : susciter la parole).

- La plupart des ados trouve des **stratégies d'adaptation** : égoïsme, activités extrascolaires, importance des amis, projets... Et aussi des prises de risque qui sont inhérentes à l'adolescence. Elles leur permettent de reprendre la maîtrise de leur vie, de leur corps, de sortir de l'ennui et d'éviter de penser. Elles constituent un rite de passage (structurant si unique), un défi. L'ado balise ses propres limites.

- L'ado a des stratégies le temps que **le cerveau termine sa maturation**, soit l'âge de 25 ans. En effet, la substance grise des enfants augmente jusqu'à 11 ans, puis il s'effectue un élagage neuronal : on perd les neurones dont on ne se sert pas. A 15 ans, tout est prêt sauf le cortex frontal (mature à 25 ans).

Cette immaturité du cortex frontal entraîne des difficultés à résister à la tentation, à revenir sur une action, à concevoir le long terme, à réfléchir avant d'agir.

Les ados doivent donc faire face à la rencontre entre un cerveau pas fini et une société en mutation.

Ainsi, **l'adolescence est une période universelle mais avec des codes propres à chaque génération**. Les générations Y et Z sont deux vraies nouvelles générations avec des codes radicalement différents des nôtres. Elles partagent 2 choses fondamentales :

- **Une modification des donneurs de valeurs** : baisse du rôle de l'école, de la famille, de l'armée, de la religion. Influence des pairs plutôt que des pères. Importance d'internet, des réseaux sociaux.

Inversion de la hiérarchie : c'est la première fois que les ados peuvent nous apprendre des choses (vis-à-vis du numérique...).

- **Le rapport au temps** : internet les a habitués à avoir tout, tout de suite. Ils sont fortement influencés par les événements (Bad Events) qui ont marqué leur enfance : 11 septembre aux USA, tsunami, guerres en Irak, Afghanistan, 7 janvier 2015 en France. On peut mourir du jour au lendemain donc « carpe diem ».

LA GENERATION Y (enfants nés entre 1980 et 1995)

Mot d'ordre : «VIVRE » => Equilibre entre vie privée et professionnelle.

- Nés après la guerre froide, le conflit est-ouest, et les risques d'apocalypse. Ont peu d'idéaux politiques.

- Ont grandi avec les crises économiques, la précarité de l'emploi, l'insécurité sociale et affective, loin de l'abondance matérielle des baby-boomers mais dans l'abondance virtuelle.

- Nostalgiques d'un passé périmé, mais méfiants face à un avenir incertain. Ils sont donc suspendus dans le présent.

- Paraissent peu respectueux de leurs aînés car leur légitimité n'est plus innée. Elle est à acquérir grâce à un comportement exemplaire.

Enfants-rois

- Très désirés, presque choisis, peu critiqués, même devant des comportements inadaptés.

- Stimulés par de nombreuses activités extrascolaires où il n'y a que des gagnants (« trophy generation »). Ne savent pas gérer l'échec. Ils ont rarement entendu le mot « non ».

- Sont surprotégés par des parents coupables d'être peu présents mais très impliqués, prêts à intervenir à tout moment dans tous les aspects de leur vie (parents hélicoptères). On leur a donné l'illusion d'être autonomes.

- Sont consultés sans cesse sur tous les sujets par des parents prêts à répondre à toutes leurs questions. Ont appris à se considérer comme des partenaires à égalité avec les adultes.

Risque pour des enfants-rois

- Manquent de confiance en eux, éprouvent des difficultés à prendre des décisions, à gérer leurs agendas.
- Restent plus longtemps dépendants des adultes.

Les Y et le travail

Le travail n'est pas leur priorité ; ils ont besoin de liberté et d'autonomie, de changements et d'intérêt dans leur activité, ils sont efficaces si passionnés.

LA GENERATION Z (enfants nés après 1995).

Mot d'ordre : « SOCIALISER » => Partager des liens avec les autres.

Ce sont les descendants directs des X (génération sacrifiée). Ils sont marqués par les temps instables.

Ils ont tout vécu et aspirent à la sécurité, la sérénité. Là où les Y s'opposaient, les Z recherchent le calme.

Ils arrivent dans un monde où tout est déjà fait, où rien n'a été prévu pour les préparer aux bouleversements sociétaux. Ils sont obligés de se débrouiller seuls, de s'adapter.

Caractéristiques de la génération Z : les mêmes que la Y, amplifiées.

- Hyperconnectés : Google, Facebook, Twitter, WhatsApp, Snapchat...
- Utilisent plusieurs écrans en même temps. Nomophobie : No Mobile Phobie, l'angoisse de ne pas avoir son téléphone.
- Rejetent les formes classiques d'autorité. Demandent des explications.
- Sont citoyens du monde : pas de frontières, génération « Easy jet ».
- Sont à la recherche d'une identité sociale.
- Sont idéalistes, lucides et matures. Très sensibles à la justice. Ont beaucoup d'humour.
- En quête de liberté mais aussi de réassurance. Impatients.
- Sont individualistes mais moins que les Y, solidaires mais sélectifs.
- Ont le sens du devoir, recherchent la stabilité et la sécurité, sont tolérants et hypersensibles.

Ce sont des émoboomers : émo comme émotions. Sont axés sur « ce qui se fait ». Ont un ordre moral important.

- Sont dans une relation gagnant/gagnant.

La génération Z a été rebaptisée Génération C comme Communication, Collaboration, Connexion et Créativité.

Quelques contradictions

- Lucides mais aussi idéalistes ; ils aimeraient un monde meilleur.
- Accrochés à leur liberté tout en aspirant à la réassurance de la part des adultes.
- Sensibles à la solidarité mais vigilants sur leur copinage. Ils commencent à élaguer leurs amis sur Facebook...
- Individualistes mais capables de jouer collectif pour la défense de leurs causes.
- A l'aise avec les contacts virtuels et plutôt hermétiques au contact direct (préfèrent partager sur Facebook ...).

7 pistes pour accompagner les Z

-S'intéresser à leur environnement sans chercher à contrôler leurs échanges avec leurs pairs ni à s'immiscer dans leur sphère intime.

Take home message : « Pas d'ingérence, mais pas d'indifférence. »

- S'informer sur leur culture tout en leur fournissant des clés d'analyse de l'actualité.
- Se montrer juste et authentique. Donner la valeur d'exemple.
- Expliciter nos demandes avec des arguments plausibles.
- Continuer à leur apporter affection et encouragements, même s'ils ne sont plus apparemment demandés...
- Maintenir des limites strictes concernant leur santé physique et psychique, la sécurité, le respect des valeurs.
- Accepter de se remettre en question tout en gardant son cap. Savoir accepter les critiques.

Take home message : « Utilisons leurs codes : SMS, Facebook... On est plus crédible si on se met à leur portée. »

Petit lexique pour mieux comprendre les générations Z :

TQT GR : t'inquiète, je gère !! - Etre en Bad : filer du mauvais coton - FFP : Fashion Faux Pas, la faute de goût

Liker : Aimer un article, une photo sur Facebook. Obtenir le plus de « like » est une fin en soi.

KSOS, Boloss : Cas social, ceux qui ne sont pas populaires et souvent rejetés du groupe.

OMG : Oh My God ! Quel choc ! - OKLM: Tout va bien ! Je suis au calme!

Poseyyyyy : tranquille... - Swag : cool, stylé. Être dans le coup.

GENERATION Z VERSUS GENERATION Y

- Sont moins dans l'affrontement ou l'opposition, sont plus dans la recherche de stratégies. Comme ils sont très malins, ils arrivent à leurs fins... !
- Ont une meilleure lecture et prise en compte des exigences des adultes, cherchent une cohabitation pacifique avec eux.
- Se démarquent vis-à-vis des excès de leurs copains ou de leurs aînés (notamment vis-à-vis de l'alcool).

En conclusion, la génération Z est une génération prometteuse dont il faut juste connaître les codes. Et toujours répondre à leur question implicite « Y a-t-il un pilote dans l'avion ? Qui dirige cette famille, cette classe, ce pays ? ». Un pilote qui soit aussi un steward, un animateur, une hôtesse, un agent de sécurité, un concepteur....

L'adulte doit se rappeler qu'adopter les codes de son époque est un signe de bonne santé psychique pour nos enfants !!!

Enfin, il n'y a pas d'enfants et d'adolescents équilibrés mais uniquement des équilibristes. Il n'y a pas non plus d'ombre sans lumière...

Bibliographie

Même pas grave ! L'échec scolaire, ça se soigne. Editions JC Lattès, 2006.

J'ai un ado mais je me soigne. Editions JC Lattès, 2010.

On se calme ! Enfants agités, parents débordés. Editions JC Lattès, 2013.